RESPONSIVE MOUNTAIN

PARTAGEABLE

Crash-test Responsive Mountain au 3DD - Relevé des objections

Document généré à partir d'une note Markdown.

Date : 14/10/2026 | Auteur : Grégoire Japiot | Statut : Partageable

Crash-test Responsive Mountain au 3DD - Relevé des objections

Contexte

Merci au 3DD pour son accueil, et à chacune et chacun d'entre vous pour la franchise de vos retours.

Le 5 octobre 2026, au 3DD, une dizaine de personnes ont mis à l'épreuve les outils de Responsive Mountain (RM) lors d'un atelier de la Semaine de la démocratie. Ce relevé tient l'engagement pris ce soir-là : restituer d'ici le 15 octobre les objections et les désaccords exprimés.

Le petit nombre de participant·es nous a conduits à adapter le format : un seul groupe, une présentation plus longue que prévu, puis un temps important consacré aux expériences de mobilisation de chacun·e. Les démonstrations portaient sur un territoire de test, Valloire (Savoie), à partir de 92 documents publics et d'une commande imaginaire.

Ce relevé est une première restitution. Il reprend la substance des propos, sans nom. Il ne contient pas encore nos réponses : elles viendront le 31 octobre. Si une reformulation trahit votre propos, signalez-le : nous corrigerons.

Ce que vous nous avez appris sur la mobilisation

Les expériences partagées convergent : ce qui fait venir les gens, ce sont d'abord des personnes et des relations de confiance.

Ce qui a bien fonctionné

- Une invitation personnelle, par une personne connue du public visé, mobilise davantage qu'une lettre d'information.
- Un relais de confiance : un acteur de référence pour le public, ou les professionnel·les qui travaillent avec lui.
- Le contact direct, par téléphone ou sur les réseaux sociaux.
- La pré-mobilisation d'ambassadeurs et d'ambassadrices dans les milieux clés.

- Un partenariat avec une organisation ancrée sur le terrain, présente au quotidien auprès de personnes en grande précarité.
- La présence sur les lieux du public, avec une activité concrète, ludique ou créative.
- Un soutien fort et visible de l'exécutif.
- La coordination des agendas avec les autres acteurs, pour éviter les événements concurrents.
- Des envois ciblés et personnels, à l'échelle de plusieurs milliers d'habitant·es d'un périmètre de projet.

Les difficultés rencontrées

- Un sujet réputé sensible ne mobilise pas forcément : un projet éolien a réuni 30 inscrit·es pour une commune d'environ 20 000 habitant·es, malgré un envoi à tous les ménages.
- Quand l'organisateur n'est pas perçu comme neutre, une partie du public préfère d'autres voies, comme le référendum.
- La mobilisation obtenue retombe si le suivi ne vient pas ensuite.
- Certains publics manquent presque toujours : les personnes qui n'ont pas le droit de vote, celles qui restent chez elles, mais aussi les ménages les plus aisés sur les sujets climatiques.
- Les mots eux-mêmes ne sont pas stabilisés : pour certain·es, la mobilisation désigne uniquement l'action directe sur le terrain, le reste relevant de la communication.

Vos objections et questions

Douze objections ou questions ont été adressées à RM ; la première, sur les représentations dominantes, est la plus structurante. Chacune est rattachée à une brique (l'un des quatre modules présentés : cartographie des acteurs, préparation des désaccords, mobilisation, suivi dans la durée) et recevra une réponse motivée le 31 octobre.

Légende des statuts provisoires : « nous rejoignons l'objection » (elle devrait être intégrée), « déjà intégrée en partie », « en cours d'instruction » (réponse le 31 octobre) ; aucune n'est écartée à ce stade.

#	Brique	Objection ou question	Statut provisoire
1	Préparation des désaccords (simulation), personas (profils fictifs de publics types, générés par IA)	Générées à partir de documents, les simulations reproduisent les représentations dominantes, y compris « ce qu'on imagine que la caissière pense ». Elles entretiennent la boucle inverse de celle que défend le guide d'inclusivité du 3DD : soutenir l'expression de celles et ceux dont la parole est absente.	En cours d'instruction
2	Préparation des désaccords (simulation), suivi	Les verbatims imaginaires ne doivent jamais être traités comme des contributions. Comment garantir que le client ne le fasse pas ?	Déjà intégrée en partie

#	Brique	Objection ou question	Statut provisoire
3	Toutes les briques	Gagne-t-on vraiment du temps, si la validation, la relecture et le comité déplacent le travail plutôt que de le réduire ?	En cours d'instruction
4	Toutes les briques	Risque de substitution : comme dans le monde des études, des acteurs pourraient simuler une population « pour prendre la température » au lieu d'aller lui demander son avis.	En cours d'instruction
5	Mobilisation	Mini-MOOCs et serious games relèvent-ils de la mobilisation, ou de la communication ? Pour certain·es, mobiliser, c'est d'abord l'humain : relais, terrain, ambassadeurs.	En cours d'instruction
6	Mobilisation	Mobiliser, c'est déjà prendre position : un commanditaire perçu comme non neutre décrédibilise la démarche.	Nous rejoignons l'objection
7	Préparation des désaccords (simulation)	L'outil pourrait servir à préparer des stratégies d'influence, notamment en période électorale.	Déjà intégrée en partie
8	Cartographie, préparation des désaccords, mobilisation	Recommander au client de faire d'abord l'exercice sans IA, puis de comparer avec les sorties de RM.	Nous rejoignons l'objection
9	Toutes les briques	Les corpus (ensembles de documents de référence qu'interroge l'IA) de méthode et de psychologie qui alimentent RM sont-ils publics et transparents ?	En cours d'instruction
10	Toutes les briques	RM doit expliquer pourquoi il ne remplace pas les compétences des professionnel·les de la concertation et de l'analyse de contexte, mais les soutient.	Nous rejoignons l'objection
11	Cartographie	Les ménages les plus aisés, souvent les plus émetteurs, sont aussi des absents des démarches climatiques.	Nous rejoignons l'objection
12	Cartographie, mobilisation	Des profils sociodémographiques fins pourraient orienter la mobilisation vers celles et ceux qu'on n'entend jamais ; mais les données manquent justement sur ces publics.	En cours d'instruction

Ce que nous rectifions dès maintenant

En présentant RM et en répondant aux questions, nous avons fait plusieurs affirmations inexactes ou contraires à notre propre doctrine. C'est la première faille que cet atelier nous a fait voir : notre discours dérive quand nous défendons le projet.

Ce que nous avons dit	Ce qui est exact
« Il n'y a pas d'hallucinations : rien ne peut sortir qui ne soit pas sourcé. »	C'est faux. Nos propres pièces en contiennent : un dispositif d'une autre région cité dans la Marguerite de Valloire, et une étude portant sur un bassin homonyme en Isère citée dans la simulation. Interroger seulement un corpus réduit les erreurs, sans les supprimer.
« Nous anonymisons en local avant tout traitement. »	C'est notre règle, et nous testons des solutions en local ou sur des serveurs en Suisse. Ce n'est pas encore systématique.
« Nous avons été aidés par Google DeepMind. »	Nous nous sommes inspirés à l'origine d'une recherche publiée par Google DeepMind. Il n'y a eu aucune collaboration. Nous préciserons le 31 octobre ce que nous en avons retenu et ce que nous avons abandonné.
« Les groupes simulés représentent la population » ; « on peut lire la parole de la population ».	Une simulation n'est pas une opinion. Elle dit quelque chose du modèle et des documents, pas de ce que pensent les habitant·es. Elle sert à repérer des angles morts et à décider qui aller rencontrer.
« Les documents officiels ne sont pas discutables. »	Un plan d'urbanisme ou une étude publique reflète des choix. Ils restent contestables, et leur statut doit être visible.

Nous avons aussi montré, en réponse à une question, des fiches personas comportant une lecture psychologique et des « leviers de conviction ». Ces éléments font partie de ce que nous remettons en question : ils seront traités dans notre réponse à l'objection n° 1.

Ce que nous retenons pour le format

Le temps de questions-réponses a pris le pas sur l'examen critique : nous avons davantage expliqué et défendu que recueilli. Pour les prochaines éditions, nous retenons trois règles.

1. Une présentation tenue à dix minutes, lue, avec les questions renvoyées après.
2. Une personne qui anime et consigne les objections en direct, visibles de toutes et tous ; RM répond brièvement, puis note.
3. Un vrai temps d'examen en groupe : ce qui paraît utile, ce qui inquiète, les besoins pour se lancer, les précautions à prendre.

   Une participante l'a résumé : il faudra aussi un récit clair sur ce que RM apporte aux professionnel·les de la participation, plutôt que ce qu'il leur retirerait. Nous avons commencé à rédiger une présentation consacrée à ce point ; nous vous la partagerons avec notre réponse du 31 octobre.

Les besoins et les pistes que vous avez exprimés

Une participante a exprimé un besoin précis : pouvoir éprouver un récit déjà esquissé, pour vérifier qu'il tient et prendre confiance, plutôt que de le faire écrire par une IA. L'intérêt pour un atelier consacré à la mise en récit est revenu à plusieurs reprises, à l'oral comme sur les cartes de sortie. Nous en tiendrons compte dans la préparation des prochains rendez-vous.

La suite

Le 31 octobre 2026, nous publierons une réponse motivée à chacune des douze objections, avec son statut définitif : intégrée, intégrée en partie, à approfondir, ou non retenue et pourquoi. Une objection grave et argumentée suffit à remettre un usage en question.

Ce relevé est envoyé aux personnes qui ont laissé leurs coordonnées, et nous proposons au 3DD de le déposer dans sa base de connaissances. Pour contribuer, merci de nous écrire avant le 24 octobre, afin que nous puissions en tenir compte le 31 :

- signaler une reformulation qui trahit votre propos, ou une objection oubliée ;
- ajouter une objection apparue depuis l'atelier ;
- proposer un projet ou un territoire réel pour une prochaine mise à l'épreuve.

Contact : gregoire @ responsive-mountain.org